

part de nos collèges. Les progrès qu'ont pu faire les élèves dans ces connaissances sont donc de nature à intéresser singulièrement le pays; (1) c'est pour cela que nous nous trouvons heureux de lui en donner quelques détails que nous avons fait attendre trop long-tems.

Le collège de Chambly est divisé en plusieurs classes, selon que les élèves qui y entrent sont plus ou moins avancés. Dans la grande classe, M. Brien a remporté le prix d'excellence, et MM. Dyon, Arnauld et Dufresne l'ont suivi de près; M. Dyon l'a emporté sur M. Brien dans les discours français, mais le dernier a repris sa revanche sur l'histoire du Canada. MM. Miguault, Scot et Arnauld sont venus à sa suite. Les mêmes lauréats ont aussi remporté des prix de géographie, d'histoire sacrée et de grammaire; mais on doit leur joindre pour ces branches, MM. Scagliolo et Barsaloux. MM. Dyon et Brien ont eu les principaux prix pour la tenue des livres, et MM. Dufresne et Lafontaine pour l'arithmétique. Dans la seconde classe, M. Cyrille Robert a obtenu le prix de bonne conduite, M. Lafontaine, d'instruction religieuse et M. Pepin, Foisy, Poirier, Davignon, Daigneau, Hûôt etc. ont partagé avec eux les autres prix. MM. Paré, Darche, Cognac, Massi, Gignac, Perrault se sont aussi distingués; et dans la classe anglaise, MM. Anger, Colman et Côte ont remporté les trois couronnes.

En nous séparant des Frères de Ste. Croix, qui ont si bien rempli cette année les vœux des parens nous devons dire que nous leur souhaitons un accroissement semblable à celui des enfans du vénérable M. de la Sale. Ils en sont dignes, car leur fin est la même. Puisse le Canada voir un jour cet ordre religieux né dans son sein s'étendre de l'asile que lui a donné le respectable curé de Chambly ju-qu'aux extrémités du Canada et au delà partout où il plaira à la divine Providence de diriger ses travaux;

—Le 12 et 13 ont eu lieu les examens des florissantes écoles de Boucheville. Les enfans répondirent avec aplomb sur toutes les branches que l'on enseigne, et brillèrent surtout dans la représentation de l'Enfant prodige. Les demoiselles du pensionnat des Dames de la Congrégation de Notre-Dame se firent encore plus remarquer. L'établissement n'existe que depuis deux ans, et cependant, les élèves sont très fortes. Elles ont été applaudies dans la représentation de l'Orpheline consolée par les douceurs de la religion; moi-elles ont étonné par le succès avec lequel elles se sont acquittées d'une scène anglaise, Moïse sauvé des eaux. Nous prévenons les dames canadiennes que le pensionnat est un des mieux situés du pays. Le local est extrêmement salubre, le paysage charmant, et l'on y jouit des plus magnifiques promenades.

—Mardi après minuit, le feu a pris dans une maison de pension tenue par une dame du nom de Griffiths, dit-on, en dehors de la barrière du faubourg Québec; de là il s'est communiqué à la grocerie de M. Thompson, et à une autre maison appartenant à M. Ross; ces trois maisons avec toutes leurs dépendances ont été la proie des flammes. Une quatrième maison avait commencé à brûler par le haut, mais les pompes sont arrivées à tems pour arrêter son entière destruction. On dit qu'il y avait quantité de poudre dans les voûtes de M. Thompson: heureusement on a réussi à les sauver; sans cela, il serait, sans doute, arrivé quelques accidens déplorables.

On dit que MM. Thompson, Ross et Brown étaient assurés. Mme. Griffiths ne l'était pas, mais elle a pu sauver la plus grande partie de son ménage.

—Nous annonçons avec douleur la mort de Mgr. Fenwick, évêque de Boston, qui a eu lieu le 11 du présent mois à onze heures du matin. L'état de faiblesse et les maladies continuelles qu'il éprouvait depuis le commencement de l'hiver dernier avaient préparé tout le monde à ce fatal événement. Il était âgé de soixante cinq ans, natif du comté de Ste. Marie, Maryland, et descendant d'une des anciennes et des plus respectables familles de cette première colonie catholique. Il fit ses études avec succès et d'une manière distinguée au collège de Georgetown; sentant en lui une vocation qui lui venait du ciel, il se consacra au service des autels, et fut reçu dans l'ordre des Jésuites, dont il était encore membre quand il fut promu à l'épiscopat. Il a gouverné le diocèse de Boston avec succès et mérite pendant l'espace de vingt quatre ans; son coadjuteur Mgr. Fitzpatrick lui succède dans son siège.

(1) Le plan de notre journal nous a forcés de ne recevoir aucun Palmaré. Nous devons donc aux amis de l'éducation l'explication suivante: nous donnons un extrait du Palmaré de Chambly parce qu'il est court, parce que l'établissement est encore naissant, ses progrès bien propres à intéresser les Canadiens; et parce que nous n'en avons pas assez parlé.

L'évêque Fenwick avait reçu de la nature un esprit grand et énergique, à l'épreuve de tous les obstacles il en a donné des preuves dans ses études tant classiques que théologiques; il avait un cœur tendre et compatissant; et heureusement pour lui, au milieu des épreuves et des difficultés de sa haute charge, son jugement tempéré par la religion, son humeur toujours égale, un heureux penchant vers la gaieté, l'empêchèrent de succomber sous le poids du fardeau. C'est surtout après l'incendie de son convent des Religieuses de Charleston, après avoir fait pétition sur pétition au gouvernement pour obtenir réparation d'un dommage causé par la malveillance et le fanatisme de la populace, qu'on vit jusqu'où pouvaient le porter la force de son courage, et sa résignation à la volonté de Dieu. Comme Job, il ne s'en prit pas au Démon; on ne lui entendit jamais dire un mot de blâme contre l'impuissance prêtre, due à un gouvernement apathique, on ne vit jamais son front s'obscurcir ni se rider contre les auteurs d'un aussi vil attentat.

Ses funérailles ont eu lieu, jeudi le 13, dans la cathédrale de Ste. Croix. L'évêque de New-York était parti la veille pour se rendre à cette funèbre cérémonie. Le corps de l'illustre défunt devait être transporté, sans doute d'après ses vœux, au collège Ste. Croix, Worcester.

Nous tirons ce qui suit du *Canadien* de Québec:

« Une coïncidence remarquable, c'est que Monseigneur Fenwick est mort le 12. jour anniversaire de l'incendie du convent des Ursulines de Mount Benedict, près Boston. Le défunt prélat était universellement révéré et comptait beaucoup d'amis même en dehors de sa propre église. Catholiques et protestans ont rivalisé de démonstrations de respect pour ses restes mortels.

« La cloche de l'église unitaire sonna pendant ses funérailles auxquelles assistaient plus de deux mille personnes. »

—Nos lecteurs verront sans doute avec édification la correspondance suivante tirée du *Tablet* de Londres; elle est datée de Rio de Janeiro, 6 avril 1843.

Monsieur Berini, le nouvel internonce, est ici depuis quelques mois; il paraît bien jeune, mais très affable et très pieux. Il n'est pas encore entré dans ses fonctions d'internonce à cause de l'absence de l'Empereur qui est allé faire une visite dans ses provinces du sud depuis le mois d'octobre dernier. Lui et son prédécesseur, Monsieur Campodonico, sont allés dans les montagnes comme de pauvres frères Capucins, pour faire une mission à une habitation d'allemands. Ces pauvres gens n'ont point de prêtres de leur langue, et Mgr. Berini a étudié l'allemand lorsqu'il était employé dans la Nunciature de Vienne. Lorsque l'Empereur sera de retour, nous allons, sans doute, perdre Mgr. Campodonico qui est un homme sincère et religieux, et d'une charité sans pareille pour les pauvres. Il emportera avec lui l'amour et les regrets de tous les bons catholiques qui ont eu l'honneur de fréquenter sa compagnie. Mais les sociétés secrètes le haïssent, parce que dans la nomination de deux ou trois évêques qu'il a faite, il a exigé que les candidats outre les sermens marqués dans le pontifical, en ajoutassent un autre, jurant qu'ils n'étaient point et n'avaient jamais été membres de ces sociétés. Ce n'était par aucun scrupule, craignant le moins du monde que ces prêtres élevés à l'épiscopat pussent être entachés d'une aussi grande faute; car un prêtre qui pourrait avec une conscience tranquille, braver l'excommunication encourue en entrant dans ces sociétés, n'aurait pas plus peur du diable en ce monde que dans l'autre. Mais c'était pour donner une profonde horreur au pauvre peuple chez qui plusieurs ignoraient les censures qu'encourraient ces sociétés. Il sera en état de donner un bon compte de ces contrées quand il sera de retour à Rome; car il a été infatigable à les parcourir; et il a visité des provinces où jamais aucun Nonce n'a été avant lui. Je désire que les Cardinaux dans une future vacance Pélisent Pape. Car il paraît être suscité pour mettre toute chose à sa place. Il n'agit pas seulement *suaviter in modo* mais encore *fertiler in re*.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

Correspondance particulière de l'Univers.

Rome, 2 juillet.

Le décret d'amnistie n'est point encore publié, mais il ne tardera pas à l'être. On s'occupe en ce moment de recueillir et de classer les noms des condamnés; en attendant que ce travail soit terminé, Sa Sainteté accorde leur grâce à tous ceux qui la demandent.

La nomination des deux secrétaires d'Etat, sans être encore officielle,